

LE BAISER

14 medias

LE BAISER

LE BAISER

A la demande de * et de * j'ai installé un matériel photo automatique, réglé par intervalomètre ; j'ai délimité un espace, puis je suis parti. J'ai choisi un négatif sur les 36 vues, que je leur ai emprunté. Je l'ai monté en sandwich avec son propre positif, montage légèrement décalé en paraglyphe, ou pseudo bas-relief.

Par ce procédé j'ai obtenu des parties franchement noires et d'autres totalement blanches, et une gamme de gris très dégradée, ceci en prévision du travail de couleur, sur ces photos en noir et blanc.

En premier lieu, ce dispositif me permettait de rendre des formes féminines ; en gommant l'anecdote, je détruisais en même temps le nu. Le nu reste cependant présent, avec toute la charge d'une démonstration froide, d'une simple recherche. Les images peuvent jouer un rôle provocateur sans pour autant perdre le "titre" de la scène représentée. C'est la question du doute qui prévaut.

Mais il y a répétition du nu. Par cette répétition le spectateur ne se laisse pas fasciner, au bout d'un certain nombre de panneaux, puis la série dans leur totalité. C'est du nu qui se répète. Cette répétition a aussi pour fonction de concentrer l'attention sur la couleur à une autre, d'une polychromie à une autre. Elle est tirée tantôt gauche-droite et tantôt droite-gauche ; interrompue par des fragments d'image (les pieds). Tous ces accidents m'ont été nécessaires pour faire avancer la recherche picturale.

Les moyens mis en œuvre, même s'ils concernent la technique de la peinture.

Chaque image est orientée, en haut, en bas, à gauche, à droite, l'intérieur de chaque panneau, et chaque panneau est traité. La couleur, polychrome ou monochrome, s'éloigne de ses qualités propres de saturation ou de dégradé. Elle crée un bas relief, ou bien elle fait disparaître les corps, elle fait apparaître que les ombres les plus fortes.

Cette mouvance de l'œil, ce va et vient entre la forme et le rapport à l'ensemble, est rendu possible parce que la simplification de ce qui est à voir. Le spectateur n'a pas le déroulement d'un récit.

Le spectateur analyse chaque maillon d'une chaîne. Il se peut qu'il partage l'intensité d'un échange. J'indique des particularismes techniques, mais que je l'utilise aussi pour les aventures de la communication, à certains actes de la vie.

Claude JEANMART / 85

LE_BAISER_01.jpg



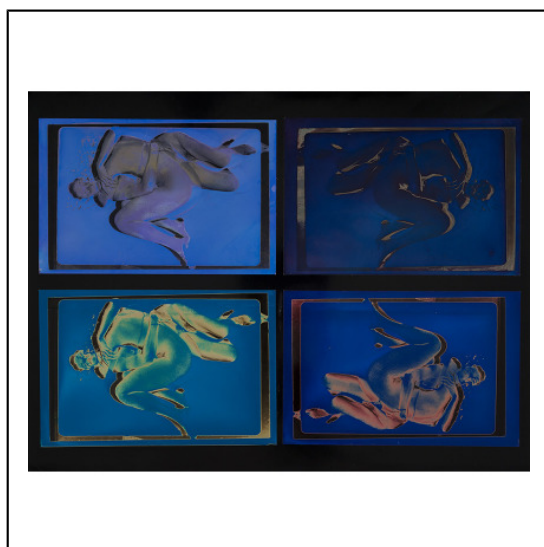
LE_BAISER_02.jpg



LE_BAISER_03.jpg



LE_BAISER_04.jpg



LE_BAISER_05.jpg



LE_BAISER_06.jpg



LE_BAISER_07.jpg



LE_BAISER_08.jpg



LE_BAISER_09.jpg



LE_BAISER_10.jpg



LE_BAISER_11.jpg



LE_BAISER_12.jpg



LE_BAISER_13.jpg



LE_BAISER_14.jpg

